

Edito :

2005, ça c'est fait !

Mais qu'est-ce qui nous attend maintenant ?

Bon, normalement, si tout se passe comme prévu, si ça se déroule convenablement, si aucun élément indésirable ne vient perturber l'irréversible mouvement mondial, si nous continuons à faire béatement confiance à nos dirigeants en les laissant effectuer sereinement leurs missions : la Terre devrait s'auto-détruire dans quelques décennies. Il est vrai que pour l'instant, tout est fait de manière suffisamment subtile et pertinente pour que l'anéantissement total, à plus ou moins long terme, de notre microcosme de 40 000 km de circonférence soit inévitable.

En attendant, voyons ce que nous pouvons faire, ou ne pas faire, pour passer le temps le moins laborieusement possible.

Depuis de nombreux siècles, le passe-temps favori des hommes s'articule fréquemment autour d'actions guerrières ; c'est un moyen de s'occuper plutôt ludique, bien que souvent fort onéreux. Il permet aux adultes de garder une âme de galopin, en utilisant des armes automatiques ressemblant beaucoup aux mitraillettes en bois de leur enfance. Malheureusement, cette occupation légendaire n'a pas que des avantages. En effet, en cas de combat rapproché par exemple, il peut arriver que l'on ait à éventrer à coup de baïonnette son meilleur copain, si celui-ci n'est pas dans le même camp que vous. De plus, certaines obligations de prestige, tels les viols collectifs sur les civils ennemis, les mutilations de prisonniers, ou plus simplement le fait d'avoir à creuser des charniers, nuisent gravement à la propreté vestimentaire pourtant indispensable pour pouvoir émoustiller les femmes en quête d'hommes en uniforme. Nous dirons donc que c'est une occupation à éviter...

Les jeux peuvent être une excellente manière de patienter. Ils nous permettent parfois de tenir en éveil les quelques neurones qui nous restent après avoir regardé un passionnant reality show ou lu religieusement le journal « l'Equipe ». Certains jeux de société remplacent même avantageusement plusieurs séances de thérapie familiale (Voir l'article d'Emmanuelle - Borbo n°9). D'autres encore mettent en valeur les points forts de l'âme humaine, comme la mauvaise foi, la tricherie, la cupidité, l'irascibilité et l'arrogance. En fait, le jeu nous dévoile qui nous sommes vraiment et donc, là aussi, c'est un divertissement à bannir de nos choix.

Le sport peut être un passe-temps acceptable. Certes dans nos trente premières années, il aide à s'épanouir et à valoriser nos corps sveltes et racés, mais après, les pratiques d'activités sportives ne font que mettre le doigt sur notre futur déchéance ; elles mettent en lumière nos faiblesses musculaires toujours grandissantes et nos conditions physiques qui déclinent inexorablement, bref c'est du masochisme dans sa forme la plus perverse. Encore une fois, nous voilà face à ce violon d'Ingres à repousser.

Y'a bien l'amour, mais bon... mais je ne me sens pas capable de vous en parler dans cet éditto sans m'enflammer immédiatement, et ainsi passer à nos yeux chastes et romantiques pour un vulgaire amoureux des sens...

Pas de guerre, pas de jeu, pas sport, même pas d'amour... Mais qu'est ce qu'on va faire en attendant ?

Il nous reste une solution. Faire ensemble un petit journal mensuel. Y écrire parfois. Le lire. Y raconter ce qu'on aime ou pas, dire aux autres ce qui nous fait rire et pleurer. Créer un poème ou un dessin, apporter de la tendresse ou du savoir. Dire des conneries. Donner et recevoir, échanger et partager... Voilà de quoi bien passer le temps, voilà de quoi bien vivre... bien exister.

Jérôme Charbonnier



C'est l'histoire d'une petite fille assise, les yeux écarquillés, devant un sapin aux couleurs de Noël...un sapin fier et majestueux. Elle, elle est là, toute petite le regardant briller de toutes ses paillettes de lumière et c'est sa plus belle invitation au rêve. Son plus beau cadeau.

Noël. Dehors, il n'y a que quelques chats perdus régnant sur la nuit. De gros matous in-domesticables qu'on n'ose même pas inviter à se réchauffer autour de nos lumières, qui ne

ronronneraient même pas devant nos feux de joie.

Dehors il y a des lumières de toutes les couleurs qui mettent du soleil dans ces froides nuits d'hiver. Dehors, il fait froid.

Et Noël arrive comme pour nous réchauffer au milieu de l'hiver rude...comme si, on avait froid !

C'est l'histoire d'une petite fille qui rêve de chaleur devant un sapin aux fragrances de sérénité, et qui se trouve bercée par ces essences précieuses, ces odeurs de petits gâteaux, ces effluves exquis.

C'est l'histoire de petits gâteaux qu'on confectionne ensemble comme les petits pâtés ou les châteaux de nos bacs à sable.

Ce sont des parfums de cannelle et d'orange, de girofle et de miel. Des épices et des douceurs, des mariages moelleux qu'on s'offre et qu'on se donne.

Ce sont des instants. Les sourires rares de ceux qui les économisent. Des moments où l'on fait peut-être juste un peu plus l'effort de donner ce qu'on retient. C'est un même moment où les lueurs d'amour essaient de briller toutes ensemble. C'est la trêve des coups de canons.

C'est l'histoire d'une petite fille

qui rêve d'amour et que Noël soit tous les jours..

C'est l'histoire d'une petite fille demain.



qui sait que les coups de canon reprendront

C'est une petite fille qui court avec de ces instants magiques...Comme si les lumières étaient éphémères !

son filet à papillons derrière toutes les poussières

Elle virevolte dans tous les sens, elle les recueille au creux de son filet et les enferme dans son petit bocal. Elle le posera sur sa table de nuit. Parce que la nuit, il faut pouvoir s'éclairer si on se perd !

Ou si on a peur, ou si on a froid...ou, si on est dans le noir.

C'est l'histoire d'une petite fille qui s'endort auprès de son bocal à papillons rempli de poussières de lumière et qui croit, que comme ça, elle ne sera jamais seule dans la nuit.



« Joyeux Noël »

Une comédie dramatique de **Christian Carion**
avec **Diane Kruger**, **Benno Furman**, **Guillaume Canet**, **Gary Lewis**

Critique :

Tout simplement magnifique ! Après avoir vu ce film, on se demande comment est-ce possible qu'aucun prof d'Histoire ne nous ait jamais parlé de cette période magique de Noël 1914. Ce long métrage déborde d'émotions, créées par des images magnifiques et des acteurs absolument géniaux, tout cela extraordinairement bien orchestré par Christian Carion. Quel dommage d'avoir oublié une si belle partie de notre Histoire, heureusement ressuscitée grâce à ce film, rendu plus beau encore par l'oubli du sujet. Parfait pour un Noël riche en amour, ce film est un chef d'œuvre à ne manquer sous aucun prétexte. Petit conseil...n'oubliez pas les mouchoirs.

OC.Nema

« *La vie des bêtes* »

Par Jérôme Charbonnier

Aujourd'hui étudions la vie passionnante du pou...Non je plaisante.

C'est un mot de 10 lettres... Quelques différentes définitions (vues sur Internet), de difficulté décroissante, devraient vous permettre de le trouver :

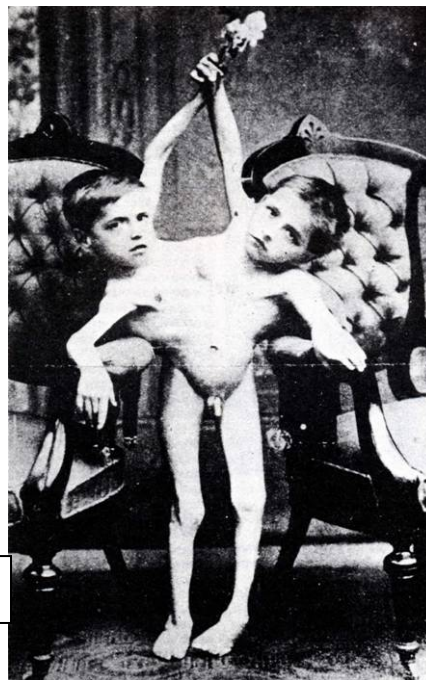
- 1) Pardon !
- 2) Gargouille.
- 3) Le comble pour un ventriloque.
- 4) Qui c'est qui fait glou-glou...
- 5) Annonce de coup de vent.



Verso du bulletin d'inscription au Festi' Borbo



Moi



Mes frères



Ma mère



Mon père

Bonjour à tous les abonnés et fans de BORBORYGME,

C'est grâce à la générosité de Sylvie Blanchard, vous savez... la super cousine des Alpes, que j'ai eu le plaisir de faire votre connaissance, il y a quelque mois.

J'ai maintes fois entendu de la bouche de Sylvie des propos élogieux et plein d'amour pour ce cousin Franky et sa jolie famille, que j'ai l'impression de vous connaître un peu.

Et si Sylvie a eu le bon goût de m'abonner pour quelques mois, c'est parce que moi aussi je m'adonne trimestriellement à l'écriture d'une petite « feuille de chou », nommée : VUES DE L'ACCOUDOIR.

Installée depuis 3 ans dans le sud du Gers avec toute ma famille (Bernard mon conjoint et nos 3 garçons), je m'occupe au quotidien d'un gîte de groupe à vocation culturelle : L'ACCOUDOIR où nous avons fait le choix de privilégier les rapports humains, les moments de convivialité, la bonne chère, et tous les élixirs que nous propose la belle terre du sud-ouest.

Nous n'ignorons pas que les Bretons, même d'adoption, ne sont pas en reste en matière de plaisirs partagés et c'est, me semble-t-il, ces valeurs communes qui ont donné envie à Sylvie de nous permettre cette découverte mutuelle !

Merci pour cette belle initiative, BORBORYGME dépote comme on aime, on y retrouve la famille, les amis, la dérision, l'humour, la poésie... mais surtout plein de bons sentiments, dans le bon sens du terme. Toutes ces valeurs qu'il est doux de défendre par les temps qui courent.

Bravo, un exemplaire par mois, plus de 20 pages, félicitations à ceux qui s'adonnent à la réalisation du produit fini. J'ai grandement conscience de l'ampleur de la tâche et du temps nécessaire pour un tel résultat. Je fais désormais partie des groupies qui soutiennent BORBORYGME, et je lui souhaite LONGUE, LONGUE VIE !!!

A bientôt donc,

Ce matin, le ciel pleure et le soleil a fermé ses paupières. J'ai posé sur la platine CD une galette de Mr Francis Cabrel. J'aime l'œuvre de cet homme là parce que ça casse pas trois pattes à un canard. C'est la simplicité même. Ses textes ne sont pas alambiqués, ils sont directs, simples, ordinaires. Ses paroles entrent par mes oreilles et des images sans équivoque se forment dans ma tête. De plus, la musique forme un emballage, un décor qui soutient et embellit les textes. Et puis, cerise sur le gâteau, la voix de Francis, l'accent du sud-ouest...c'est pas un ténor, certes, mais son chant n'est pas disgracieux. La voix, les textes et la musique de cet homme-là forment un ensemble cohérent et très agréable à écouter. Lorsque le silence reprend sa place, dans ma tête, le soleil a simplement oublié un de ses rayons.

« C'est pas faux ! » Par Jérôme Charbonnier

A trop vouloir être beau, on fini par être con...

Je crois bien avoir trouvé le titre de la série proposée , par Marie-Sophie ? ...

Très bonne mise en scène, dit-elle : les costumes sont plutôt restreints et succincts, mais toujours très appropriés à la situation. Blouse blanche du médecin, pantalon blanc (sans chemise) du barman , ou du pilote de hors-bord, pour les garçons. Pour les filles, quand elles ne travaillent pas (travaillent-elles en fait ?), deux-pièces ou serviette de bain (blanche, également). Les décors en studio sont peu utilisés, et réduits à la salle d'accueil de la clinique, et au bureau de monsieur le maire. Tout le reste est tourné en sites naturels : la mer, la plage, les (beaux) bateaux, le bar et son jardin, les « boîtes » (Sérail et autres), et ... le clocher de l'église.

Personnages très connus : bien sûr, puisqu'à côté des principales top-models , on rencontre une quantité de personnages très attachants (pour les 'models' en question), depuis le jeune styliste jusqu'au (moins jeune mais séduisant) docteur 'Main leste'... Il y a même une princesse Catherine . J'ai appris dernièrement, du reste, que, pour les prochains épisodes, la série allait inviter des jeunes talents ou des célébrités confirmées (je vous assure que j'ai recopié mot pour mot le texte original) , tels que Maud (de la Star'Ac), Lagaf, Bernard Menez, ...

Epoque, oui plus ancienne ... cela date du siècle dernier, mais on y parle déjà de l'échographie de Louise, et d'élections municipales, du studio d'enregistrement 'Radio Soleil' et de l'africaine Maya, ... victime d'esclavage ! Les questions existentielles continuent pourtant à se poser à tous les protagonistes, comme celle-ci par exemple : Laetitia et Victor sont tombés amoureux ; comment l'annoncer à Chloé, la meilleure amie de Laetitia, et l'ex-petite amie de Victor ? ...

Cette série passerait-elle sur M.6 ? ... Alors, là, je n'en ai aucune idée ! ...
Je ne regarde jamais « Sous le soleil » !

L'arbre est un être sage

Par Nima Zahir (en sixième)

L'arbre est un être vivant, il y en a plusieurs sortes, et de très belles, grands, petits, larges et minces.

L'arbre au Printemps a des feuilles vertes et des fleurs, en Eté des fruits, en Automne les feuilles tombent puis en Hiver l'arbre est nu.

L'arbre est un être sage. Il faut le respecter car l'homme, son plus grand prédateur est en train de tout casser, il ne faut pas faire la même chose parce qu'il nous donne de l'oxygène c'est grâce à ce gaz que nous pouvons vivre.

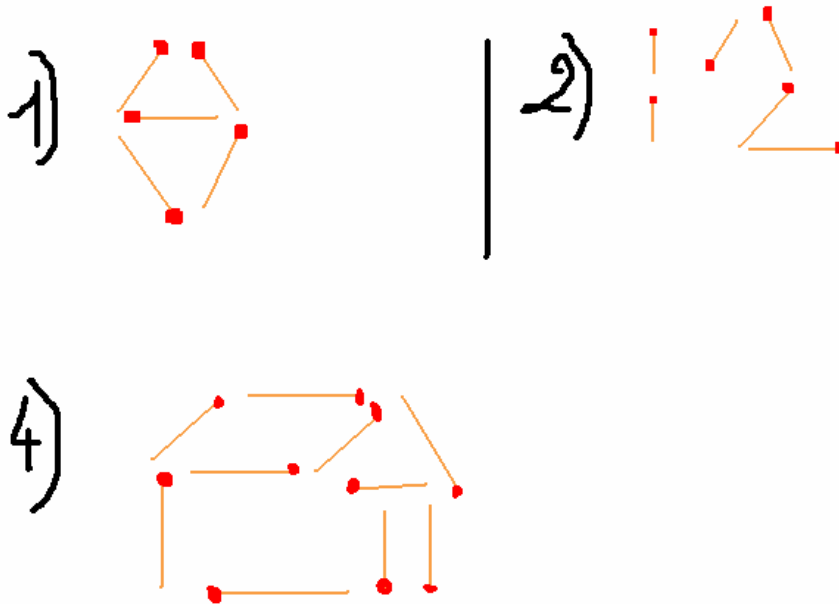


"Parole de journaliste"

Par Clémence Sipion

Agée de 35 ans mais dans sa 36^e année (elle est née en 1969),
le femme de nationalité roumaine, auteur présumé du meurtre

réponse à la devinette de Fanny avec les allumettes !



Qui se cache derrière les points de suspension ?

Ta robe, ô, c'est la palette des soleils couchants, la patine du vieux cuivre, le ton d'or bruni des cuirs de Cordoue, les teintes de santal et de safran des feuillages d'automne !

Ta tête, ô, flamboie comme un casque d'or, et l'on dirait de tes yeux des clous noirs plantés dans des cercles de cuivre !

Toutes les nuances tristes et mornes, toutes les nuances rayonnantes et gaies amortissent et illuminent tour à tour ta robe d'écailles.

A côté des bitumes, des terres de Judée et de Cassel, des ombres brûlées et des verts de Scheele, des bruns Van Dyck et des bronzes florentins, des teintes de rouille et de feuille morte, resplendent, de tout leur éclat, les ors verdis, les ambres jaunes, les orpins, les ocres de rhus, les chromes, les oranges de mars !

O miroitant et terne enfumé, quand je contemple ta cotte de mailles, je pense aux tableaux de Rembrandt, je revois ses têtes superbes, ses chairs ensoleillées, ses scintillements de bijoux sur le velours noir ; je revois ses jets de lumière dans la nuit, ses traînées de poudre d'or dans l'ombre, ses éclosions de soleils sous les noirs arceaux !

« Quoi de neuf dans la cuisine ? »

Le navet pourri...ça pue !

Par Franck De Raeve

« Les noces funèbres »

Titre original : **Tim Burton's Corpse Bride**Un film d'animation de **Michael Johnson, Tim Burton**

Victor, fils d'un couple de « nouveaux riches », se voit futur marié de Victoria, fille d'aristocrates. La répétition du mariage arrangé tourne mal et le jeune homme s'enfuit dans la forêt. Là-bas, il passe malencontreusement l'alliance au doigt d'Emilie, défunte mariée, lui promettant ainsi de l'épouser. Cette dernière va l'emmenner au royaume des morts, qui paraît bien plus joyeux et festif que celui des vivants. Mais Victor ne renoncera pas à sa promesse.

Critique :

Comme à son habitude, Tim Burton a réussi à nous emmener dans son monde, là où la mort devient vivante et la vie mortelle. Très minutieusement réalisé et dans un style habituel au réalisateur, ce film regorge de détails qui font tout son charme et nous ravissent les yeux. L'histoire n'est pas très longue ni très complexe, mais cette simplicité permet à un plus grand public de dévorer du regard cette jolie histoire. Tim Burton réussit et continue à nous faire sortir de la salle, le sourire aux lèvres et la larme à l'œil.

O.C.Nema

« Nus dans la baignoire »

Par Franck De Raeve

Dans une baignoire ombragée,
 Somnolent nos corps fatigués.
 L'eau évaporée,
 A laissé nos peaux desséchées et
 Une odeur de savon pour signature.
 Qu'avons-nous fait de nos forces,
 De notre vigueur ?
 Endormis les rires,
 Oubliés les éclats, les éclaboussures,
 Explosées les bulles.
 Traces de crasse sur l'émail jauni,
 Le robinet goutte à goutte.
 Nos corps goûtent la fraîcheur du soir,
 Nus dans la baignoire.

« Pédagogie » Par Jérôme Charbonnier

Si votre enfant ne vous obéit pas au doigt et
 à l'œil, quand vous avez la gentillesse
 de le sortir :
 Remettez-le dans sa cage.

Le 21 décembre, les Afghans, les Iraniens et... célèbrent Chabé Yalda , la nuit la plus longue du calendrier afghan. Une célébration de solstice d'hiver qui date d'avant l'Islam.

C'est la veille de la naissance de Mithra, Dieu du soleil, qui symbolise la lumière, la qualité et la force sur terre. Shab-e Yalda est un moment de joie.

Yalda, un mot de Syrie importé dans la langue persane (la langue parlée en Afghanistan , Iran, Tadjikistan et certains villages en Inde, Pakistan, Chine, ... et par les chrétiens de Syrie) .

Yalda signifie la naissance. A noter que cette nuit a été célébrée dans des cultures innombrables pendant des milliers d'années. Les festivals romains antiques Saturnalia (Dieu agriculture, Saturne) et solénoïde Invicta (Dieu du soleil) sont parmi les mieux connus du monde occidental.

Dans la plupart des cultures antiques, y compris la Perse, le début de l'année solaire a été marqué pour célébrer la victoire de la lumière au-dessus de l'obscurité et du renouvellement du soleil. Par exemple, les Egyptiens, il y a quatre mille ans ont célébré la renaissance du soleil à ce moment de l'année.

Avec la conquête de l'Islam, la signification religieuse des festivals persans antiques a été perdue. Aujourd'hui "Shab e Cheleh" est simplement une occasion sociale, quand la famille et les amis se réunissent pour l'amusement et savourer différents genres de fruits.

Donc, les fruits secs, d'écrous, de graines et de fruits frais d'hiver sont consommés , chez ZAHER un peu de vin de préférence rouge décore la nappe de YALDA.

La présence des fruits secs et frais est réminiscence des régals antiques à célébrer et prier les dieux pour assurer la protection des récoltes d'hiver.

Les Persans ont adopté leur festival annuel de renouvellement des Babyloniens et l'ont incorporé aux rituels de leur propre religion de Zoroastrien. Le dernier jour du mois afghan Ghôss est la plus longue nuit de l'année, quand on assume que les forces d'Ahriman sont à la crête de leur force. Tandis que le jour suivant, le premier jour du mois, "jour" connu sous le nom de "rooz de khoram" ou "rooz de khore" (le jour du soleil), appartient à Ahura Mazda, le seigneur de la sagesse. Ensuite les jours deviennent plus longs et les nuits plus courtes, marquant ce jour de la victoire du soleil sur l'obscurité. L'occasion a été célébrée dans le festival de "Daygan" consacré à Ahura Mazda, le premier jour du mois "jour"

Meilleurs vœux à vous tous

« *Devinez ... le titre* »

Marie Sophie Hebtng (11 ans)

Ce mois ci, je ne vais pas vous faire un jeu sur un titre de série, mais sur un titre de film.
Le principe est le même.

Le film du mois :
- est un film culte
- avec comme rôle principal, une actrice blonde
- il y a une suite de ce film
- une des répliques de ce film est :
"Ici pour Citup Britean, à la recherche
du ... perdu ! "

Vous trouvez ?

A bientôt



Merci aux D.N.A. de m'avoir (enfin) fait comprendre ce que signifiait cette expression, « métiers de bouche », que l'on rencontre chaque semaine dans la rubrique « Recherche d'emploi ».

(Je vous assure que, cette fois, je n'ai pas trafiqué l'image).

« *Concours : fausse pub* »

Par Valentine Hebting (8 ans)

Chers lecteurs

Je vais faire un concours sur
"Les fausses pubs".

Chaque personne devra chercher
ou faire une fausse pub.

(A envoyer pour le prochain Borbo)

Je serai la seule juge...

« *Conseil éducatif* »

Par Jérôme Charbonnier

Pour que votre enfant
ne souffre pas trop lorsque
vous le frappez à coups de
ceinturon, brûlez lui juste
avant le visage avec
votre cigarette :
ça détournera son attention

« *Fratricie* »

par Franck De Raeve

Hé ! Crapaud à la triste cervelle,
Gargouille des cathédrales déchues,
Spectre déjanté à la colle néoprène,
Glaireuse vomissure de l'humanité...
Laisse ma femme tranquille
Ou je te déboulonne les boulons,
Je te détartre le dentier,
Je t'ouvre en deux...
Ouais, rigole,
Poussiéreux débris,
Masque vide de toute intelligence,
Denrée du diable,
Furoncle des enfers...
Recule,
Espèce de merde fumante,
Asticot de ta mère,
Soupe à l'andouille,
Raclure de chiottes publiques,
Me touche pas...ou j'appelle mon frère...
C'est ça,
Sauve-toi...
Lâche !

« *Carte postale 1* »

Par Sylvie Blanchard

Juste une envie furtive...
Celle de partager avec vous les écharpes de brume,
Qui s'étirent, suspendues, devant les montagnes automnales,
Les coupant en deux comme de vulgaires pommes !

Vision surréaliste
Qui fait de nos yeux des toiles
Qui donne à ce matin frileux
Une saveur de Magritte

« *Bruit de ventre* »

Envoyé par Laurence D'aléo



« *Rêves d'enfants* »

Par Fanny Charbonnier (12 ½ ans)

- ❖ manger du nuage
- ❖ voler comme un oiseau
- ❖ faire pousser un arbre aux bonbons
- ❖ pénétrer dans la chocolaterie de Willy Wonka (Charlie et la chocolaterie)
- ❖ nager dans une piscine de chocolat
- ❖ avoir des super pouvoirs
- ❖ pouvoir se métamorphoser
- ❖ savoir respirer dans l'eau
- ❖ être un Génie

« *Risque du métier* »

Envoyé par Jérôme Charbonnier

Ce que les chevaliers en armure craignaient plus que la blessure, c'est la diarrhée ...

Inspirée par Matthieu Charbonnier, j'ai fait ce montage. C'est méchant, je sais, mais ça m'a bien fait rire !! Allez rigolez, personne ne vous regarde
Camy (14 ans et non 13 comme l'indique le journal)



« *Petit devinette* »

Par Yoann Kehlaoui (13 ans)

Un coquillage est accroché à la coque d'un bateau.
Ce coquillage est à un mètre de l'eau.
Sachant que l'eau monte de cinq centimètre par heure
Combien de temps faudra-t-il pour que ce coquillage soit submergé ?

Réponse dans le prochain numéro !

« *Petite phrase* »

Envoyé par Christine De Raeve

Proust disait : « les jours de pluie il y a deux choses à faire,.....et je n'aime pas jouer aux cartes. »

Petite phrase entendue au détour d'une conversation radiophonique.

Arbre

Par Schahin Zahir (10 ans)

Il a des nids d'oiseaux dans ses branches brunes et quelquefois des trous dans son tronc. Il a des feuilles vertes qui tombent en automne. L'arbre nous donne de l'air. Il faut le préserver, il nous aide à vivre. Il ne faut plus couper d'arbre.



« Carte postale 2 »

Par Sylvie Blanchard

J'aime ce paysage, ce paysage d'enfance,
Celui qui n'a pas de nez au milieu de la figure
Mais un ciel immense pour visage
Mangé par des franges de nuages
Où la lumière s'emmêle sans relâche

Voici la réponse pour l'article "devinez... le titre"

La réponse au jeu : "Devinez ... le titre" du Borbo de novembre était :
La série Kaamelott.

Par Marie Sophie Hebling (11 ans)

Un peu pour reprendre en écho les paroles de Laurence Colle (Borborygme n°9) « le rire de ma fille » que j'ai beaucoup aimées, je voudrais rajouter ceci :

Souvent le soir, après une autre journée pas si calme, je rêve d'un repas familial calme et reposant. Pourtant souvent, et malgré une réelle volonté de sérénité, ça ne se passe pas exactement comme prévu. Il suffit parfois (toujours) de pas grand-chose, une étincelle pour que tout parte en vrille : Une imitation de prof d'Emilie, une répétition comique de Camille, un lapsus de Marie-sophie, un pet de Valentine, un mauvais jeu de mots d'Henri...

et c'est parti !

L'une enchaîne sur l'autre, et là on ne peut plus rien arrêter. Aucune menace, aucun cri n'est plus efficace. Le mieux est de se laisser porter par la mouvance ...

Alors la mère abdique, je perds pied et je savoure ; un show comique pour moi toute seule !

Je les observe, en gloussant, je les écoute en pleurant (de rire) et tout va alors très vite :

Valentine saute de sa chaise, mouvement de jambes très rock, balai/guitare en main et c'est parti, en musique « c'est lundi, hein, hein... dans mon lit ...enviiii de pipi !!! » et elle répète la scène 10 fois; Emilie l'ainée, les yeux mouillés et pétillants, crache sa gorgée d'eau qu'elle avait essayé malgré le fou rire d'avalier ; sa sœur Camille, renchérit sur une caricature exagérée et donc réussie d'un copain , et Marie-Sophie, loin d'être en reste, se lance dans une démonstration clownesque de ' ipons ' vus au collège dans la matinée, avec ses mouvements largement surdimensionnés, au grand bonheur de son public hilare.

J'essaie de parler, je ne peux pas, je n'arrive pas à allonger deux mots à la suite, gros fou rire, c'est nerveux, et c'est la cascade... encore ...

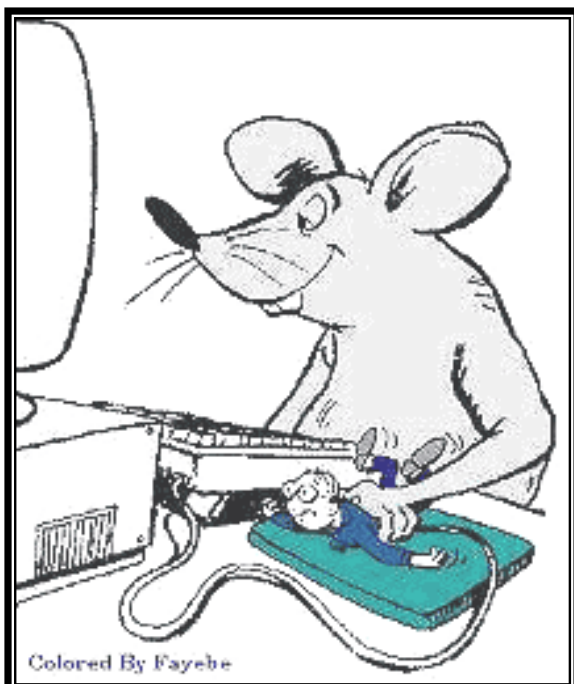
J'ai beau me dire qu'un repas calme le soir ce serait sympa ...mais non, là, c'est que du bonheur, cette complicité dans leur regard, cette joie communicative , cette hilarité commune malgré ces années qui les séparent, qui nous séparent, une vraie communion !

Le plus, la cerise, le summum c'est lorsqu' Emilie, mon ado à l'allure nonchalante qui pourrait, sous couvert de son statut de jeune, en vouloir au monde entier, rajoute, en essuyant sa larme sur sa fossette marquée par les fous rires répétés :

« J'adore cette famille » .

« Vision »

Envoyé par Jacques Charbonnier



Vision du XXXIème siècle ...

Ou « Revenge of mouse »

(vu sur Internet)

Comme dirait Achille Talon :

Le Niagara du commentaire affligeant
affiche marée basse,
Le robinet à soliloques est coincé,
Le babilomètre percute le zéro absolu ...

« Harry Potter et la coupe de feu »

Titre original : **Harry Potter & The Goblet Of Fire**

Un film d'aventures de **Mike Newell**

avec **Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson, Robbie Coltrane**



Harry et ses amis entrent en 4^{ème} année à Poudlard. Celle-ci s'annonce tout particulièrement forte en émotions car le jeune sorcier est désigné pour participer au Tournoi des 3 sorciers, un tournoi réunissant les 3 plus grandes écoles de magie. Il consiste en 3 épreuves plus dangereuses les unes que les autres. Entre l'arrivée d'un nouveau professeur étrange, ses cauchemars inquiétants, et le tournoi, Harry ne risque pas de passer une année ordinaire.

Critique :

C'était un des films les plus attendus de cet hiver, et franchement, nous avons bien fait d'attendre. Entre les effets spéciaux très impressionnants et l'histoire pleine de rebondissements, Harry Potter et la Coupe de feu s'annonce comme l'un des meilleurs films de la saga. Tous les acteurs

ont beaucoup évolué depuis le premier long métrage Harry Potter, et leur jeu n'en est que meilleur. Ce 4^{ème} épisode est à la fois le plus sombre et le plus amusant des films tirés des romans de J.K.Rowling. Malgré les scènes coupées (on regrettera de ne pas voir les joueurs de quidditch de la coupe du monde en action), le scénario reste très fidèle au livre. Le réalisateur a réussi à mettre en vie les phrases de J.K.Rowling par de magnifiques décors, plus épatants les uns que les autres. Je pense néanmoins que Mike Newell aurait pu sans problème rallonger le film en supprimant moins de passages du roman, au plus grand plaisir des fans. En bref, film à ne pas manquer, rien que pour pouvoir suivre les conversations du moment. Ce n'est pas tous les mois que sort un Harry Potter alors profitez-en.

O.C.Nema

Ça grandit vite les mômes !
Hein Papa !

A peine tu leur démerdes le cul,
Que déjà, ils gambadent dans la prairie.
A peine ont-ils cueilli fleurs et blés,
Que déjà ils gravissent la montagne.
A peine tutoient-ils les sommets et bouffent les nuages,
Que déjà, hop, ils disparaissent !

Ça grandit vite les mômes !
Hein Maman !

A peine accueillis dans tes bras,
Que déjà ils ont le baluchon sur l'épaule.
A peine prennent-ils le train pour ailleurs,
Que déjà quelqu'un d'autre les attend sur le quai.
A peine sont-ils heureux,
Que déjà ils doutent.

Ça grandit vite les mômes !
Hein Mamie !

A peine tu les couches,
Que déjà ils sont debout et veulent manger la lune.
A peine sont-ils à bord de la fusée,
Que déjà ils pleurent en voyant s'éloigner la Terre.
A peine ont-ils tout vu, tout vécu,
Que déjà... ils meurent.

Ça grandit vite les mômes !
Nous autres aussi !

« *Il y a 1 an ...* »

Par Clémence Sipion

Silvester Stallone, Jean Valjean et Barbie perplexes.....



Finis les Réveillons traditionnels, les sapins, les guirlandes et les Pères Noël !!

Au panier les dindes, les marrons et les bûches glacées !!!

La mode est à la mondialisation !!!

Si vous souhaitez étonner vos amis pour Noël 2005, voilà une fort bonne idée de thème: le Mexique !!

Pour le menu rien de plus simple: les Fajitas, tout est prêt, il vous suffit de rajouter le steak, les poivrons, les tomates, la salade, les oignons, le sel, le poivre, les épices...

Un petit vin du Chili pour rester sur le continent

Vous voyez sur la photo, la déco est sobre, raffinée et élégante, alliance des couleurs et harmonie des textures.

Le clou de la déco est bien sûr le cactus !

Non! Non! Non! Ce n'est pas un vrai, bien que la ressemblance soit saisissante!!

Il est réalisé avec 3 chaussettes vertes retournées (pour ne pas faire de publicité à Décathlon) et rembourrées.



Fixées ensuite habilement par des trombones, la ressemblance est à son comble grâce à des cure-dents plantés sur la surface.

Un CD de salsa et le tour est joué !!

Vos amis vous remercieront pour ce dépaysement total , et pour ce rayon de soleil au coeur de ce froid hivernal !!

« *Nous et lui* »

Nous sommes aussi grands que Dieu
Et Dieu est aussi petit que nous...

Envoyé par Jérôme Charbonnier

...Le tabac se consomme aujourd'hui par la bouche après avoir été longtemps pris par le nez : il affecte les doubles organes merveilleusement constatés chez nous par Brillat-Savarin : le palais, ses adhérences, et les fosses nasales. Depuis un siècle, il se prenait plus en poudre qu'en fumée, et maintenant le cigare infecte l'état social. On ne s'était jamais douté des jouissances que devait procurer l'état de cheminée...

Le tabac fumé cause en prime abord des vertiges sensibles ; il amène chez la plupart des néophytes une salivation excessive, et souvent des nausées qui produisent des vomissements. Malgré ces avis de la nature irritée, le tabacolâtre persiste, il s'habitue... Le fumeur finit par vaincre à la façon de Mithridate, et il entre dans un paradis. De quel autre nom appeler les effets du tabac fumé ? Entre le pain et du tabac à fumer, le pauvre n'hésite point. Entre une femme adorée et le cigare, un dandy n'hésiterait plus à la quitter.

.....
... Le narguilé est un appareil très élégant...etc (*Vous avez lu la suite dans un des derniers Borbo. Balzac était certainement un habitué de cet appareil, car il en parle de façon assez hallucinée... Continuons ...*)

Les peuples fumeurs, comme les Hollandais, qui ont fumé les premiers en Europe, sont essentiellement apathiques et mous ; la Hollande n'a aucun excédent de population... Enfin, le tabac, fumé ou chiqué, a des effets locaux dignes de remarques. L'émail des dents se corrode, les gencives se tuméfient et secrètent un pus qui se mêle aux éléments et altère la salive.

.....
De nos jours, il y a dans toutes les classes une pente vers l'ivresse que les moralistes et les hommes d'Etat doivent combattre ; car l'ivresse, sous quelque forme qu'elle se manifeste, est la négation du mouvement social. L'eau-de-vie et le tabac menacent la société moderne.

Ces natures d'excès offrent toutes une similitude dans le résultat : la soif, la sueur, la déperdition de la mucosité, la perte des facultés génératives, qui en est la suite. Que cet axiome soit donc acquis à la science de l'homme : Tout excès qui atteint les muqueuses abrège la vie.

Honoré de Balzac.

Et de 10 ! Mais Ce n'est pas la peine de crâner bêtement !

Attention, ne croyez pas que c'est gagné. Ces quelques mois d'existence ne prouvent rien.

C'est maintenant qu'il faut se sortir les doigts d...euh non, qu'il faut rivaliser d'énergie et d'imagination pour nous maintenir au firmament. Reprenons fièrement à notre compte la fameuse devise d'un célèbre régiment de parachutistes « être et durer »

Cela dit, je suis plutôt fier de nous...

Une nouvelle année va débiter.

Vous allez tous prendre une bonne résolution et une seule :

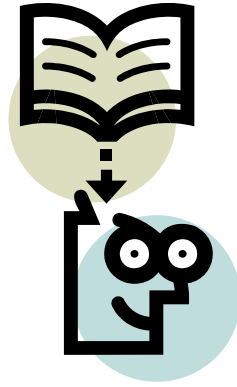
Envoyer rapidement à la rédaction de Borborygme 5 nouveaux timbres à 1,22 €

J'ai bien dit 5 timbres (ou timbres vignettes) à 1 € et 22 centimes

Merci à tous

A bientôt

Pour nous permettre de reprendre notre souffle, pour récupérer un peu du contenu excessif de nos agendas, pour estomper en partie l'overbooking de chacun et aussi pour rétablir des dates de parutions correctes, **il n'y aura pas de Borbo en Janvier...** (Concernant l'envoi d'éléments pour le numéro qui paraîtra en février, merci de vous référer à la dernière page)



**Attention : - Date limite d'envoi de vos articles et de
vos timbres à la rédaction pour le prochain numéro de février :
Lundi 30 janvier -**

Siège de la rédaction de *BORBORYGME*
Jérôme CHARBONNIER
15 rue Jules Siegfried
67100 Strasbourg

Mail : jcr@cesncf-stra.org

Retrouvez les archives de *Borborygme*
(Depuis le numéro 0) sur le site :
<http://borborygme.matthieucharbonnier.com>